

## RAPPORT SOMMAIRE

### JOURNÉE INTERNATIONALE DE SENSIBILISATION POUR CONTRE LES ABUS ENVERS LES AÎNÉS

“Journée Mondiale...Cinq Ans Plus Tard”

Le 15 juin, 2010 – Toronto - Canada



Appuyé par le gouvernement de l'Ontario



*Mon monde... Votre monde... Notre monde, libre de  
tout abus envers les aînés*

## **Introduction** – *Par Elizabeth Podnieks*

Le cinquième anniversaire de la Journée internationale de sensibilisation aux abus envers les aînés a eu lieu le 15 juin 2010 à l'historique Faculty Club. L'endroit, l'un des plus vieux édifices de l'Université de Toronto, était parfait pour accueillir les près de cent participants à la conférence.

Le programme portait principalement sur le lancement de deux ressources pédagogiques importantes. La trousse d'outils de sensibilisation aux abus envers les aînés, financée par le ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences Canada (RHDC), et la trousse d'outils de sensibilisation aux abus des ados envers les aînés, financée par l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC). Les ouvrages portaient sur le thème des liens intergénérationnels et étaient enrichis par des vidéoclips pertinents. Les exposés sont inclus dans le présent Compte rendu et seront également affichés sur les sites Web du Réseau international pour la prévention des abus envers les aînés (RIPAA), de la Fédération internationale du vieillissement (FIV), du Réseau canadien pour la prévention des mauvais traitements envers les aîné(e)s (RCPMTA), du Réseau ontarien pour la prévention des mauvais traitements à l'égard des personnes âgées (ONPEA) et autres.

Le financement de la production du rapport par le gouvernement du Canada et RHDC est un autre témoignage de leur engagement, pour partager l'information à l'échelle internationale, pour montrer aux autres ce que nous faisons au Canada, et peut-être leur donner des idées et les inspirer à reproduire quelques-uns de nos projets. La conférence a été honorée de présenter les allocutions prononcées par l'honorable Diane Ablonczy, ministre d'État (Aînés) et par l'honorable Gerry Phillips, ministre délégué aux Affaires des personnes âgées. Leur soutien pour rendre possible cette Journée internationale 2010 de sensibilisation aux abus envers les aînés est extrêmement apprécié.

Si la publication et la diffusion du présent document peuvent contribuer à élargir, ne serait-ce qu'un peu, la littérature sur les abus envers les aînés, alors les buts et les espoirs de la journée mondiale auront été atteints. Remerciements particuliers à Teri Kay, directrice administrative de l'ONPEA, pour sa compilation du présent document.

## **Table des matières**

---

Salutations de la présidente du Réseau international pour la prévention des abus envers les aînés – Gloria Gutman.....	1
<b>Bienvenue .....</b>	<b>2</b>
<b>Salutations.....</b>	<b>2</b>
<b>Projets étudiants.....</b>	<b>4</b>
Ontario.....	4
Québec.....	4
Manitoba .....	5
Terre-Neuve.....	5
Colombie-Britannique .....	6
<b>Résultats de trois projets scolaires en Inde .....</b>	<b>7</b>
<b>Salutations du Québec .....</b>	<b>8</b>
<b>Importance des approches intergénérationnelles .....</b>	<b>10</b>
<b>Relations personnelles : Voie vers la prévention.....</b>	<b>11</b>
<b>Trousse de sensibilisation communautaire aux abus envers les aînés .....</b>	<b>12</b>
<i>Table ronde</i> <b>Mesurer l'impact des programmes de sensibilisation.....</b>	<b>14</b>
Discussion.....	17
<b>Procuration et prise de décision au nom d'autrui : amies ou ennemies de la prévention des abus envers les aînés?.....</b>	<b>19</b>
<b>Approches internationales innovatrices en matière de prévention des abus envers les aînés .....</b>	<b>21</b>
<b>Réflexions sur les tendances en matière de vieillissement : les cinq prochaines années .....</b>	<b>23</b>
<b>Appendice: présentations des conférenciers.....</b>	<b>25</b>

## Salutations de la présidente du Réseau international pour la prévention des abus envers les aînés —Gloria Gutman

---

Bonjour Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

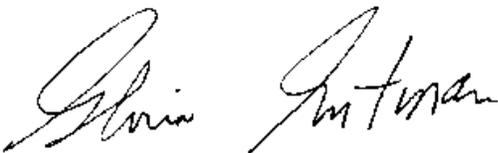
À titre de présidente du Réseau international pour la prévention des abus envers les aînés (RIPAA), je suis heureuse de vous souhaiter la bienvenue à l'événement organisé aujourd'hui pour marquer la tenue de la cinquième Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes âgées. Je suis désolée de ne pas être là en personne, mais je reçois ce matin un grade honorifique de l'Université de Western Ontario (UWO). C'est une journée très importante pour moi sur le plan personnel, et pour la gérontologie canadienne, puisque c'est la première fois qu'une gérontologue est honorée ainsi – et par une université aussi prestigieuse.

Le président de l'UWO souhaitait que dans mon allocution devant les étudiants presque diplômés, je parle des répercussions des changements démographiques au Canada et dans le monde entier. J'ai l'intention de parler de la contribution des personnes âgées à leur famille, à leurs collectivités et à leur pays. Je veux également attirer l'attention sur la question des abus et de la négligence envers les aînés, en soulignant à quel point il est important de lutter contre le phénomène de l'âgisme, qui est souvent à la base de ces comportements. J'ai aussi l'intention de parler d'autres facteurs qui contribuent à susciter les abus et la négligence.

Aujourd'hui, à l'Université de Toronto, vous allez entendre parler de deux projets excitants. Je désire vous féliciter et remercier l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) pour sa contribution à l'élaboration de la trousse d'outils conçue pour accroître la sensibilisation des enfants face aux abus et à la négligence envers les aînés. Je veux aussi remercier Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDCC) pour nous avoir permis d'adapter la trousse d'outils existante du RIPAA afin qu'elle convienne au contexte canadien.

J'exhorte les autres pays à suivre l'exemple du Canada pour élaborer du matériel semblable. C'est seulement en travaillant ensemble et en utilisant des outils de cette sorte que nous édifierons une société pour tous les âges, objectif articulé par l'ONU au cours de l'Année internationale des personnes âgées.

Cordialement,



Gloria M. Gutman, Ph.D., MACSS, O.B.C.  
Présidente, INPEA

---

## Bienvenue

---

### CONFÉRENCIÈRE

Elizabeth Podnieks  
Présidente et fondatrice  
Journée internationale de sensibilisation pour contre les abus envers les personnes âgées

Le monde entier a les yeux tournés aujourd'hui vers les abus commis à l'endroit des aînés, a affirmé **Elizabeth Podnieks**, soulignant que la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes âgées ne se limite pas à une prise de conscience des outrages subis par les aînés; il s'agit aussi de la célébration des aînés.

M<sup>me</sup> Podnieks a demandé à l'assistance de réfléchir au slogan de la journée : « Mon monde...Votre monde...Notre monde...libre de tout abus envers les aînés. » Le slogan a été traduit dans de nombreuses langues, des événements se déroulent sur toute la planète, et le sujet a fait l'objet de milliers de recherches sur Google.

Le concept de la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes âgées a pris naissance à New York en 2003 et beaucoup de travail et de temps ont été investis depuis dans le soutien de cette cause, a dit Elizabeth Podnieks. Les défis demeurent nombreux, y compris la nécessité d'en mesurer l'impact. De plus, même si la Journée est officiellement au calendrier de l'Organisation des Nations Unies (ONU), elle n'est pas encore reconnue officiellement. Pour cela, l'idée doit être présentée au Conseil de sécurité de l'ONU par un pays parrain, et la Fédération internationale du vieillissement (FIV) travaille dans ce but.

## Salutations

### Conférencières et conférencier

L'honorable Gerry Phillips  
Ministre délégué aux Affaires des personnes âgées

Jane Barratt  
Secrétaire générale  
Fédération internationale du vieillissement (FIV)

L'honorable Diane Ablonczy  
Ministre d'État (Aînés)

Elizabeth Podnieks a ensuite présenté l'honorable **Gerry Phillips**, ministre délégué aux Affaires des personnes âgées, comme « le nouveau meilleur ami » du RIPAA.

Le ministre Phillips a commencé en disant que le moment est idéal pour envisager les questions des aînés, étant donné le nombre croissant d'aînés canadiens. Le Canada comptera bientôt plus de citoyens de plus de 65 ans que de moins de 15 ans. Signalant que le maire le plus dynamique de l'Ontario a près de 90 ans, le ministre Phillips a affirmé que la province est un bon endroit pour examiner la diversité et la vitalité des aînés.

Le ministre Phillips a mentionné que les ministres fédéraux réunis la veille pour examiner la réforme des pensions ont parlé de rendre nos villes plus conviviales pour les aînés, leur garantissant des environnements sûrs et sécuritaires. L'Ontario travaille dans ce sens en s'appêtant à présenter sous peu une loi pour réglementer ses 700 maisons d'accueil pour personnes âgées.

**Jane Barratt** a mentionné que s'il est facile d'évoquer des statistiques sur les abus, il importe d'aller au-delà des chiffres et de donner un visage au problème. L'abus revêt de multiples formes et peut être aussi dramatique que la décapitation en Afrique du Sud, ou aussi insidieux que de priver les aînés de manger ou de leur enlever leur nourriture. Peu importe la façon dont il se manifeste, cet abus est inacceptable et il faut donner un visage aux victimes d'abus et aux agresseurs. Elle dit que beaucoup de personnes commettent des abus en silence, sans être conscientes de leur geste.

Jane Barratt a ensuite présenté l'honorable **Diane Ablonczy**, ministre d'État (Aînés) qui est de plus en plus reconnue pour son engagement communautaire et social.

Selon la ministre Ablonczy, de plus en plus de pays joignent leurs efforts pour lutter contre les abus envers les aînés. Le changement n'est jamais facile, mais les choses avancent. Malheureusement, 96 % des abus envers les aînés ne sont pas signalés et il y a beaucoup à faire pour accroître la sensibilisation aux abus et les éradiquer.

La ministre Ablonczy a annoncé qu'une somme de près d'un million \$ sera versée pour appuyer six initiatives fédérales pour contrer les abus envers les aînés. Ces projets réuniront la participation de six organismes professionnels travaillant avec des fournisseurs de services de première ligne pour déterminer les signes et symptômes d'abus envers les aînés et prendre les mesures nécessaires. Le gouvernement fera également un appel d'offres de projets portant sur ces questions.

Le Canada a entrepris une campagne nationale de sensibilisation accrue aux abus envers les aînés; en 2007, le gouvernement fédéral a établi le Conseil national des aînés. La ministre d'État Ablonczy a invité les participants à la conférence à visiter le site Web du gouvernement du Canada pour plus d'information.

À une époque où Betty White est une actrice en vogue à Hollywood, la définition de la vieillesse est en train d'être réécrite, a souligné la ministre d'État Ablonczy.

Jane Barratt a affirmé que les questions qui entourent les abus envers les aînés ne sont pas simplement affaires de politiques et de lois, mais de partenariats avec les intervenants, et tous les membres de la société sont des intervenants quand il s'agit d'abus envers les aînés.

## Projets étudiants

### Conférencière

Sharon MacKenzie  
Consultante

**Sharon MacKenzie** a parlé du travail fait dans les écoles pour accroître la sensibilisation aux abus envers les aînés. Si on investit beaucoup d'argent pour changer les attitudes au niveau collégial et universitaire, les changements seraient plus grands si on axait les efforts sur le groupe d'âge des 9 à 14 ans. Elle a dit qu'il est nécessaire de « penser plus jeune » pour connecter avec les aînés, en notant que la négligence est une question communautaire, et les projets intergénérationnels sous-entendent une participation communautaire.

Sharon MacKenzie a présenté les projets d'étudiants du secondaire, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique. Elle a mentionné que les étudiants ont mis leur cœur dans ces projets et ont produit quelque chose de très important.

Le processus a été entrepris en approchant cinq écoles afin qu'elles autorisent la participation des étudiants. Après avoir obtenu les autorisations, des ateliers d'une journée et demie portant sur les abus envers les aînés ont été organisés pour les étudiants. Le projet a utilisé le modèle « ODE » : « l'objet du projet, le *design* du projet, et les 10 étapes requises pour *exécuter* et *évaluer* le projet.

### Ontario

Les étudiants de la Unionville High School de Markham, en Ontario ont expliqué qu'ils ont commencé à participer au programme par l'entremise d'un cours d'éducation familiale et qu'ils sont maintenant en mission pour expliquer le sérieux du problème des abus envers les aînés.

Les étudiants ont adopté divers moyens d'accroître la sensibilisation, notamment :

- Écrire un livre pour enfants sur le respect des aînés
- Visiter une maison de retraite pour personnes âgées pour nouer des liens intergénérationnels
- Créer des affiches éducatives
- Imprimer des faits sur les abus envers les aînés sur des cartons thermoprotecteurs qui ont ensuite été placés à la cafétéria de l'école.

### Québec

Le professeur de formation en leadership étudiant de Gatineau, **Ray Baker**, a présenté un aperçu des projets créés à Gatineau, de la fabrication de t-shirts et de macarons sur les abus envers les aînés à l'organisation d'une conférence de presse sur le sujet. Les étudiants ont

également conçu des dépliants qui ont été distribués à l'occasion d'un barbecue à l'école, un événement où les étudiants ont vendu les t-shirts et les macarons thématiques. Les étudiants ont utilisé le réseautage social à bon escient en créant une page Facebook et en envoyant aux membres de leurs réseaux des textos sur les abus envers les aînés.

Ray Baker dit qu'il est possible de venir à bout du problème des abus envers les aînés. Il compare le phénomène à celui de l'intimidation. Si l'intimidation était monnaie courante il n'y a pas très longtemps, les campagnes dynamiques de sensibilisation publique ont porté fruit et aidé à réduire le problème dans les écoles.

### **Manitoba**

Les représentants du Stonewall Collegiate à Stonewall, au Manitoba ont présenté rapidement les membres de leur équipe puis leurs différents projets. Un groupe a choisi de fabriquer des t-shirts pour la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes aînées, dont il a montré un échantillon à la salle. Un autre groupe a organisé une journée d'activité intergénérationnelle à l'école et a invité les aînés d'une maison de retraite locale à participer. Malheureusement, les aînés avaient un autre événement à la même date et l'événement a eu lieu sans eux.

La journée d'activité comportait divers volets, d'abord la diffusion d'information sur les abus envers les aînés. Le deuxième volet était une activité de bingo, pour rappeler aux étudiants ce que les jeunes et les aînés peuvent avoir en commun. Le troisième volet était consacré à l'artisanat et encourageait les étudiants à créer des objets pour des aînés importants dans leur vie.

Malgré l'absence des aînés, les étudiants ont dit qu'ils étaient contents de l'événement, qui a attiré le maire de la ville et la presse locale. « C'était une très belle expérience, à la fois éducative et gratifiante, dit un étudiant. Nous aimerions poursuivre ce travail, et essayer d'obtenir la participation de plus d'aînés », ajoute-t-il.

Sharon MacKenzie dit que la date de la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes aînées est difficile à intégrer au système scolaire, puisqu'elle tombe en pleine période d'examens. Ces groupes d'étudiants ont donc proclamé le 1<sup>er</sup> juin la Journée intergénérationnelle au Canada. Cette journée vise en partie à anticiper le 15 juin et la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes aînées.

### **Terre-Neuve**

De Prince of Wales Collegiate à St. John's, Terre-Neuve, une personne enseignante bibliothécaire et deux étudiants ont partagé leurs expériences de travail dans des projets de sensibilisation aux abus envers les aînés.

Les trois personnes disent avoir été enthousiastes quand elles ont été approchées pour le programme, parce que St. John's est une collectivité où de nombreux étudiants vivent avec leurs grands-parents. Pour elles, le programme était bienvenu en leur offrant la chance de vraiment changer des choses, au lieu d'offrir de l'apprentissage théorique sans action.

L'équipe a choisi de se concentrer sur le thème de la négligence et de sa prévention. Un étudiant a dit de l'équipe qu'elle souhaitait intervenir proactivement plutôt que réactivement : « Nous voulions que les gens soient au courant de ce genre de situations avant qu'elles ne se produisent, plutôt que de ramasser les pots cassés après. »

L'une de leurs initiatives était une pause spéciale des étudiants afin de les sensibiliser et de faire une levée de fonds en vue de la Journée intergénérationnelle. Au cours de cette pause, les étudiants ont vendu des collations comme des croustilles et des boissons gazeuses et organisé un forum pour discuter de la négligence envers les aînés.

Une autre initiative consistait à présenter des exposés en classe. Ces exposés ont rejoint de 100 à 150 étudiants et ont porté sur les liens intergénérationnels. Le groupe a également organisé un visionnement intergénérationnel du film d'animation *Là-haut* dans une maison de retraite locale.

### **Colombie-Britannique**

Les étudiants et leur conseiller de l'École Phoenix Middle School de Campbell River, en Colombie-Britannique, ont parlé de leurs contributions. L'un des éléments majeurs de leurs projets était de créer un lien entre les ados et les aînés par l'entremise de l'apprentissage intergénérationnel, y compris des visites hebdomadaires dans une maison de santé.

Un jeune a créé un livre basé sur la série *Bouillon de poulet pour l'âme* et présentant les histoires de six aînés. Un groupe a fait une enquête auprès des jeunes de la 7<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année dont les questions portaient notamment sur ce que les étudiants considéraient comme des abus envers les aînés et comment faire en sorte que cela ne se produise pas. La plus grande surprise de l'équipe a été de constater qu'aucun répondant n'avait considéré la négligence comme une forme d'abus. L'enquête a aussi révélé que la majorité des étudiants croyaient que se montrer plus aimants et attentionnés aiderait à prévenir la négligence et les abus envers les aînés.

Les membres du groupe présentent une bande vidéo produite par les étudiants sur le thème des défis et des récompenses de leur travail intergénérationnel.

Elizabeth Podnieks a dit qu'on est clairement en train d'ouvrir de nouvelles portes et que ce travail innovateur crée de toutes nouvelles voies. Elle a salué Sharon MacKenzie pour son travail afin d'intégrer ce programme dans le système scolaire, une chose qui est souvent très difficile.

## Résultats de trois projets scolaires en Inde

### Conférencière

Mala Kapur Shankardass  
Université de Delhi

Les perspectives internationales sont critiques étant donné la nature mondiale des abus envers les aînés, a ensuite poursuivi Elizabeth Podnieks. Elle a accueilli Mala Kapur Shankardass qui est venue parler des initiatives de sensibilisation envers les aînés qui ont lieu en Inde.

Madame Shankardass a dit qu'il était difficile de créer en Inde des programmes de sensibilisation aux abus envers les aînés en coordination avec la Journée du 15 juin parce que le mois de mai marque la fin de l'année scolaire et que les étudiants sont occupés à terminer leurs travaux d'école avant les vacances d'été. Elle dit qu'elle a trouvé malgré tout un soutien extraordinaire, y compris celui d'une école qu'elle a déjà fréquentée et d'autres écoles où elle travaille actuellement. Le soutien a été tellement fort qu'elle a reçu des demandes afin d'amener le projet dans d'autres États.

La terminologie illustre une différence marquante dans la façon dont les projets sont réalisés en Inde. Plutôt que d'utiliser le vocabulaire de la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes aînées, l'initiative était considérée comme un projet de création de « liens affectifs intergénérationnels ». Madame Shankardass a expliqué que ces mots différents étaient nécessaires à cause des différences culturelles : « Il était plus convenable de parler de création de liens affectifs que de parler d'abus », déclare-t-elle.

Les projets étaient concentrés sur les étudiants de 14 à 22 ans. Madame Shankardass a mentionné qu'il y avait de l'hésitation au début à travailler avec des étudiants de niveau collégial, mais que cela semblait une option sage étant donné que les collèges de Delhi offrent des programmes de services sociaux nationaux qui font participer les étudiants à des activités de services sociaux. « Il était donc très convenable qu'ils participent aux activités de sensibilisation aux abus envers les aînés, affirme Madame Shankardass. Les étudiants voulaient non seulement accroître la sensibilisation, mais également avoir des plans d'action pour réduire et atténuer les abus envers les aînés. »

Le programme pilote a eu lieu dans trois établissements de deux États. Les étudiants qui y ont participé ont été choisis par les organisateurs et les enseignants, mais la participation était volontaire. Des enseignants des programmes d'anglais et de sciences sociales ont participé et animé des conversations sur la création de liens affectifs intergénérationnels, et les questions discutées dans ces séances ont été incluses dans les cours réguliers. Beaucoup d'activités ont été conçues pour favoriser l'interaction des étudiants avec leurs parents, la collectivité et même les médias.

L'un des résultats du projet a aussi été l'établissement du Maitreyi Youth Club, pour sensibiliser les étudiants à la question des abus envers les aînés et créer un effectif de sensibilisation à l'Université de Delhi, dans les collèges et le pays. Le club a déjà commencé à travailler sur des slogans et des affiches pour réduire l'âgisme et ses manifestations et pour cerner le vocabulaire qui accompagne ces comportements et qui est susceptible de créer un manque de respect.

À la fin du projet, les participants ont rempli des formulaires de rétroaction sur les buts du projet, la clarté des intentions, le degré de réussite des activités et la valeur du programme. Selon madame Shankardass, la rétroaction a révélé que pratiquement tous les participants avaient trouvé le programme intéressant, satisfaisant et réussi, et beaucoup ont dit qu'ils voulaient participer à des activités futures. On envisage notamment une Journée de célébration des grands-parents, une Journée internationale des aînés; des compétitions inter-collégiales et intra-murales, un concours d'écriture et un programme pour connecter les étudiants avec des groupes d'aînés.

La rétroaction a également révélé un impact immédiat sur les étudiants participants; les initiatives ont produit « une convivialité à l'égard de l'âge et des préoccupations du troisième âge », a affirmé Madame Shankardass.

Beaucoup d'étudiants ont dit que les programmes les avaient rendus profondément conscients de la création de liens affectifs intergénérationnels et qu'ils réfléchissaient plus à leurs interactions avec leurs aînés. Ils ont dit aussi que le programme leur avait fait envisager comment il était possible d'améliorer leurs attitudes et leurs comportements et comment « des choses anodines et qui leur avaient échappé peuvent blesser ». Cette rétroaction montre à quel point le programme suscite une prise de conscience, a ajouté Madame Shankardass.

Cette sensibilisation accrue a amené les étudiants à manifester de l'intérêt à faire du bénévolat au niveau national, et les coordonnateurs de projet sont en train d'organiser cela. Les étudiants ont également commencé à créer des dépliants qui seront publiés par le programme national indien de publication.

Elizabeth Podnieks a ensuite précisé qu'elle avait espéré inclure une voix autochtone dans la discussion, mais que ça n'avait pas été possible pour cette journée. Mais la B.C. Association of Aboriginal Friendship Centres, sous la direction de la conférencière prévue Lisa Mercure, a envoyé une bande vidéo avec une série d'entrevues sur le rôle des aînés dans les milieux autochtones.

## Salutations du Québec

### Conférencier

Jean-Guy Saint-Gelais  
Co-président  
Réseau canadien pour la prévention des mauvais traitements envers les aînés

**Jean-Guy Saint-Gelais** a rappelé l'annonce du 15 juin 2010 par la province de Québec à l'effet qu'elle s'engageait à consacrer 20 millions de dollars à des initiatives liées aux abus envers les aînés. Le financement sera échelonné au cours des cinq prochaines années sous forme de diverses initiatives, incluant des annonces télévisées en anglais et en français destinées à accroître la sensibilisation aux abus envers les aînés, une ligne 1-800 provinciale pour signaler les abus envers les aînés et une nouvelle chaire de recherche à l'*Université de Sherbrooke* pour étudier les questions d'abus envers les aînés et la dynamique connexe.

Jean-Guy Saint-Gelais a fait la lecture de courriels qu'il avait reçus de personnes aussi loin que l'Espagne et l'Afrique du Sud qui se disaient très heureuses de savoir que les participants sont réunis à Toronto à l'occasion de la cinquième Journée internationale annuelle de sensibilisation envers les aînés et qui regrettaient de ne pas pouvoir être là elles aussi.

Monsieur Saint-Gelais a fait remarquer que le gouvernement américain avait reconnu officiellement la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes âgées pour la première fois, « en espérant que ce ne soit pas la dernière fois ». Il a dit qu'il avait participé par le passé aux événements de la Journée et qu'il était content de voir plus de 100 personnes présentes à l'événement de 2010 et montrant un intérêt pour le sujet.

---

## Importance des approches intergénérationnelles

---

### Conférencière

Susan Crichton

Analyste consultante de la politique sur les aînés

Initiative fédérale de lutte contre les mauvais traitements envers les aînés (IFLMTA)

Agence canadienne de la santé publique du Canada

**Susan Crichton** a dit qu'elle faisait partie du comité de planification de la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes âgées depuis le début en 2006. Elle a souligné l'importance de reconnaître la vision et la passion de la fondatrice et présidente de la Journée, Elizabeth Podnieks. Sans la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes âgées, un grand nombre des initiatives de sensibilisation aux abus envers les aînés et de prévention créées au Canada et ailleurs ne seraient pas possibles.

Susan Crichton a mentionné qu'elle avait participé à beaucoup d'initiatives communautaires de sensibilisation aux abus envers les aînés depuis cinq ans. Si elles ont toutes eu une incidence importante sur la question, ce sont les activités invitant la participation des jeunes qui ont eu le plus d'impact. Parce que la meilleure façon de réduire les abus envers les aînés est de faire en sorte que ces abus ne se produisent pas en premier lieu, et parce que l'âgisme est à la base de beaucoup de problèmes qui touchent les adultes, il est vital de faire comprendre ces questions aux jeunes.

Susan Crichton a précisé qu'elle avait participé à la création de la trousse de sensibilisation des ados aux abus envers les aînés lancée plus tôt dans la journée et qu'elle faisait partie d'un groupe en train de refaire une bande vidéo pour les jeunes, intitulée *Seniors are Cool*, qui utilise le contexte de l'intimidation pour aider les jeunes à comprendre les effets des abus envers les aînés.

Elle a décrit un événement qui s'est produit il y a quelques années dans une école d'une petite collectivité rurale du Manitoba. Au cours des semaines menant à la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes âgées, les élèves de l'école ont créé des affiches qui ont été présentées dans la collectivité pour accroître la sensibilisation aux abus envers les aînés. Les enfants ont marqué la Journée avec une marche sur la rue principale de la ville avec des aînés de la collectivité jusqu'à un centre communautaire, où ils ont mangé de la crème glacée et joué à du curling d'intérieur ensemble.

Les activités intergénérationnelles comme celles-ci permettent aux jeunes et aux aînés de créer des amitiés, dit Susan Crichton. Les occasions pour les jeunes de faire la connaissance des aînés créent un environnement de respect et aident à assurer que les jeunes vont continuer de nouer des liens forts avec les aînés au cours de leurs vies.

## Relations personnelles : Voie vers la prévention

---

### Conférencière

Sharon MacKenzie  
Consultante

Sharon Mackenzie a mentionné que le message critique commun des personnes invitées à prendre la parole à Toronto est l'importance de la prévention des abus aux aînés. La société doit aller à la racine du problème pour le corriger; enseigner aux jeunes les conséquences des abus envers les aînés est une façon d'en assurer la prévention.

Sharon MacKenzie a partagé deux bandes vidéo démontrant comment des jeunes peuvent aider à prévenir les abus envers les aînés. La première raconte l'histoire de Diego, un jeune des Premières Nations qui a un lien étroit avec ses grands-parents. Dans la bande vidéo, Diego explique qu'il a passé plus de temps à la maison de ses grands-parents que chez lui, et que cela lui a permis d'apprendre des habiletés de sa grand-mère, dont la peinture, la sculpture et les danses traditionnelles des Premières Nations. Quand sa grand-mère a développé une maladie auto-immune, les parents de Diego ont décidé que ce dernier devait déménager chez ses grands-parents à temps plein pour les aider et passer le plus de temps possible avec eux. Sa grand-mère est décédée peu après son 58<sup>e</sup> anniversaire de naissance. Diego dit que sa grand-mère était avec lui le jour où il est né et qu'elle a été là toute sa vie, tout comme sa mère, et qu'il est heureux d'avoir pu prendre soin d'elle à la fin de sa vie. « J'étais là quand elle a rendu son dernier souffle, comme elle y était lorsque j'ai respiré pour la première fois », dit-il.

Sharon MacKenzie a mentionné qu'un livre avait été produit à partir de cette histoire, comme une façon pour Diego de garder la leçon en vie. Une copie a été placée dans les archives de sa bande, une autre a été remise à sa famille, et une autre à son école.

La deuxième bande vidéo était un extrait de 10 minutes d'un documentaire d'une heure intitulé *Whose Grandma Are You?* La bande vidéo explore le Meadows School Project, développé par Sharon MacKenzie en 2000 quand elle était enseignante en Colombie-Britannique. Le projet d'immersion intergénérationnelle installe des groupes d'élèves du primaire dans une chapelle près de la Coldstream Meadows Retirement Community pour deux périodes de cinq semaines par année. Les élèves suivent des cours en plus de participer à des activités avec les aînés de la maison de retraite tout près.

Les étudiants interviewés dans le documentaire disent qu'ils pensaient au début qu'ils allaient « s'ennuyer » à passer du temps avec les aînés, mais qu'ils ont noué des amitiés rapidement avec les résidents et ont acquis un respect nouveau pour les aînés.

---

## Trousse de sensibilisation communautaire aux abus envers les aînés

---

### Conférencière

Susan Susskind  
Consultante

**Susan Susskind** a parlé de sa participation à l'élaboration de la trousse de sensibilisation communautaire aux abus envers les aînés qui a été lancée lors de l'événement. La trousse originale avait été créée par Elizabeth Podnieks et Charmaine Spencer comme ressource pour aider les personnes et les organismes à planifier la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes âgées et son lancement devait coïncider avec la tenue de la première Journée en 2006. On a décidé de réviser la trousse en 2010 pour l'élargir et la mettre à jour, et Susan Susskind a été engagée pour diriger le projet en collaboration avec la Fédération internationale du vieillissement (FIV). Susan Susskind a précisé que la révision avait été rendue possible grâce au financement de l'Agence de la santé publique du Canada.

La nouvelle trousse d'outils a été élaborée avec les buts originaux à l'esprit :

- Fournir des outils et des exemples d'événement et de promotion
- Fournir des ressources et de l'information
- Être inspirante

L'équipe de révision a également décidé de donner une apparence plus professionnelle à la trousse et d'y mettre en valeur la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes âgées. Elle a appliqué une stratégie de marque en utilisant par exemple du mauve comme couleur officielle. De nouveaux outils pratiques ont aussi été élaborés pour la trousse, sur des sujets comme encourager la participation des entreprises locales, présenter des exposés sur les abus envers les aînés, tenir compte de la diversité culturelle et intéresser les médias aux événements de la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes âgées. Des idées et des ressources pour encourager et récompenser la participation sont également incluses.

La trousse révisée comprend des proclamations et des déclarations mises à jour et qu'il est possible de personnaliser; les maires pourraient les utiliser par exemple pour proclamer la Journée de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes âgées dans leurs municipalités. Elle contient aussi un nouveau certificat de participation qu'il est possible de personnaliser pour le remettre aux personnes qui participent aux événements de la Journée. Les nouvelles ressources sont notamment des modèles d'affiche et de dépliant que les collectivités peuvent utiliser pour promouvoir leurs événements; un modèle de rapport qui permet aux organisateurs d'enregistrer leurs données sur les événements et les initiatives de la Journée; ces ressources présentent aussi des façons possibles d'améliorer les choses et de réussir; on y trouve aussi un modèle d'annonce de service public des organisateurs à l'intention des médias locaux.

Les événements suggérés dans la trousse d'outils de 16 pages incluent l'organisation de marches de sensibilisation communautaire. Susan Susskind dit qu'une marche représente une activité idéale de sensibilisation « parce qu'elle peut avoir lieu n'importe où et ne coûte rien ». La trousse comprend un formulaire d'inscription.

Pour Susan Susskind, l'élaboration de la trousse à outils ne sera jamais vraiment terminée; elle espère qu'on continuera d'élaborer des ressources et des informations nouvelles à mesure que la participation à la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes âgées augmentera et que de nouvelles questions relatives aux abus envers les aînés seront explorées. Elle dit aussi que si elle était heureuse de voir quelques participants à la Journée porter du mauve à la rencontre de cette année, elle espère en voir encore plus porter la couleur officielle l'an prochain pour conférer une image de marque à la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes âgées.

## *Table ronde*

### Mesurer l'impact des programmes de sensibilisation

---

#### Modérateur

Greg Shaw  
Directeur, Relations internationales et avec les entreprises  
Fédération internationale du vieillissement

#### Panélistes

Cynthia Thomas  
Réseau international pour la prévention des abus envers les aînés  
Directrice des études sur les aînés  
Westat

Lynn McDonald  
Membre du conseil d'administration  
Réseau international pour la prévention des abus envers les aînés

Raeann Rideout  
Consultante régionale  
Réseau ontarien pour la prévention des mauvais traitements à l'égard des personnes âgées

**Cynthia Thomas** a affirmé que l'une des façons de déterminer comment mesurer le niveau de réussite dans le domaine relativement nouveau de la sensibilisation aux abus envers les aînés et de la prévention est d'examiner comment on mesure la réussite dans un domaine relativement établi, celui de la sensibilisation aux abus envers les enfants et de la prévention.

La première étude nationale sur les abus envers les enfants aux États-Unis a eu lieu dans les années 1970. Depuis, trois autres études nationales ont été réalisées. Cynthia Thomas a dit qu'examiner ces études pouvait donner une idée des méthodes que les chercheurs sur les abus envers les enfants utilisent pour mesurer la réussite dans leur domaine.

L'étude la plus récente n'a pas observé de changement concernant le type d'abus ou de négligence examiné, ni en ce qui a trait au degré de dommage. On a constaté plutôt des améliorations en examinant les types d'organismes s'occupant de sonner l'alarme. On a constaté des améliorations dans les statistiques de l'ensemble des organismes, des organismes de probation des jeunes et des agences de la santé publique.

Cynthia Thomas dit que des « améliorations significatives » ont également été constatées dans les organismes de services sociaux, indiquant que ces organismes pourraient être particulièrement efficaces pour gérer la question des abus et de la négligence.

Les initiatives prises par les autorités pour promouvoir et contrôler la question sont un autre indicateur de la réussite de la sensibilisation aux abus envers les aînés. Le [site Web](#) du U.S. National Center on Elder Abuse (NCEA) présente des données sur les activités dans chaque État.

À peu près tous les sites Web d'État sur les abus envers les aînés fournissent des définitions des abus et de la négligence, une liste de numéros de téléphone pour signaler les situations d'abus et de l'information sur les lois pertinentes, l'assistance judiciaire et les services généraux disponibles. Mais seulement 32 États ont de tels sites Web. Quatre États publient des guides pour les professionnels sur les abus envers les aînés, tandis que 15 États mettent des brochures, des bandes vidéo et d'autres types de matériel de promotion à la disposition du public.

Cynthia Thomas dit que certains États, y compris l'État du Maryland qui est le sien, offrent considérablement d'information sur le vieillissement, mais très peu d'information spécifique sur les abus envers les aînés.

Pour que les organismes du domaine des abus envers les aînés mesurent efficacement leur degré de réussite, il faut établir une base de cas, a-t-elle conclu.

**Lynn McDonald** a mentionné qu'il est vital de créer des définitions consensuelles relatives aux abus envers les aînés avant de passer à l'étape de la mesure des situations d'abus et du niveau de réussite des efforts de réduction des dommages. Elle mène à cette fin une étude intitulée « Defining and Measuring Elder Abuse and Neglect : Preparatory Work Required to Measure the Prevalence of Abuse and Neglect of Older Adults in Canada » (définition et mesure des abus et de la négligence envers les aînés : travail préparatoire requis pour mesurer la prévalence des abus et de la négligence envers les aînés au Canada).

Selon M<sup>me</sup> McDonald, il est essentiel de définir les abus et leurs diverses formes, parce que cette information détermine qui est à risque, qui est admissible à des services connexes, ce que le financement public de ces services couvrira et comment la collectivité médicale et celle des services sociaux devraient traiter les abus et la négligence envers les aînés.

L'étude est censée se dérouler de 2010 à 2012. Au cours des étapes initiales, on a réuni des chercheurs d'autres pays qui ont entrepris du travail de définition semblable pour discuter des façons de définir diverses formes d'abus et de négligence envers les aînés. On a également examiné des études internationales. M<sup>me</sup> McDonald dit que les chercheurs en sont encore aux premières étapes de la définition des formes d'abus et de négligence pour le Canada. Ils travaillent à définir toutes les formes possibles d'abus et de négligence et acceptent les suggestions et la rétroaction sur les définitions au cours du processus. Elle a dit qu'il est particulièrement difficile de créer un consensus au Canada à cause de la multiplicité ethnique et de la multiconfessionnalité.

Lynn McDonald a dit que les chercheurs sont en train de déterminer les paramètres de mesure des cas d'abus et de négligence. Le groupe a décidé d'utiliser le terme « older adults » (*personnes âgées*) plutôt que « elders » (*aînés*) dans son travail. Il a également été déterminé qu'aux fins de la catégorisation des abus et de la négligence envers les personnes âgées, on devrait utiliser une fourchette d'âge couvrant les personnes de 55 ans et plus.

Si le groupe a également décidé d'adopter d'évaluer la prévalence de la dernière année pour mesurer les abus et la négligence, Lynn McDonald note l'importance de considérer les tendances à vie des abus et de la négligence, puisqu'un grand nombre des victimes à un jeune âge ont tendance à être victimes d'abus envers les aînés quand elles sont âgées.

**Raeann Rideout** a ensuite enchaîné en mentionnant que le Réseau ontarien pour la prévention des mauvais traitements à l'égard des personnes âgées (ONPEA) avait pour mission de surveiller la mise en œuvre de la Stratégie ontarienne de prévention des mauvais traitements à l'égard des personnes âgées, dont les éléments clés sont notamment la coordination des services communautaires, la formation multisectorielle pour le personnel de première ligne, l'éducation publique et la sensibilisation.

Raeann Rideout a énoncé quelques-unes des méthodes utilisées par l'ONPEA pour mesurer l'incidence de la stratégie et de ses initiatives, y compris ce qui suit :

- La collecte de données des partenaires communautaires
- Le suivi des appels qui font état de situations d'abus envers les aînés
- L'analyse des rapports trimestriels des consultants régionaux sur leurs interactions avec les partenaires communautaires
- Des enquêtes de durabilité qui permettent aux partenaires communautaires de partager leur opinion à l'égard des initiatives de l'ONPEA et d'offrir des suggestions pour améliorer l'interaction

Raeann Rideout dit que lorsqu'elle a commencé avec l'ONPEA en 2002, l'Ontario avait dix réseaux en matière d'abus envers les personnes âgées; aujourd'hui il y en a 54. Cette croissance est un indicateur que le but de la stratégie, soit de coordonner les services communautaires, a été atteint. L'ONPEA cherche à élargir cette coordination en travaillant étroitement avec les réseaux francophones et en tendant la main à plus de groupes ethniques.

En ce qui concerne la formation du personnel de première ligne, l'ONPEA a animé 5 233 séances de formation depuis 2002. Le Réseau ontarien fournit aussi une formation à de plus en plus de nouveaux partenaires, y compris l'Association des agents de probation de l'Ontario, Service Canada et le Réseau de transfert de la recherche sur la santé des personnes âgées (RTRSPA).

L'ONPEA a traité 7 000 cas d'abus et de négligence envers les aînés qui lui ont été présentés depuis 2002. Raeann Rideout dit que les cas présentés chaque année ont augmenté de façon régulière et que cela démontre que les activités d'éducation publique et de sensibilisation de l'ONPEA fonctionnent. Les réseaux en matière d'abus envers les aînés d'un bout à l'autre de l'Ontario distribuent du matériel de promotion à l'échelle locale, les personnes âgées sont invitées à participer à des événements portant sur la sécurité, la fraude et d'autres questions, et les annonces de service public sont souvent diffusées en anglais et en français. D'autres

indications du succès de l'ONPEA incluent une augmentation des demandes de renseignements des médias et des invitations lancées aux représentants de l'ONPEA afin de participer à des panels diffusés qui portent sur des questions pertinentes, et la popularité grandissante du [site Web](#) de l'ONPEA qui est le cinquième site mondial en matière d'abus envers les aînés en termes de fréquentations, avec 1 500 visites par semaine.

L'ONPEA a lancé sa ligne d'assistance pour les personnes âgées en avril 2009. Le premier mois, la ligne sans frais a reçu 225 appels faisant état de cas possibles d'abus et de négligence envers les aînés. Le total d'appel par mois a augmenté régulièrement à mesure que de plus en plus de personnes ont entendu parler du service, et 725 appels ont été reçus en décembre 2009.

Raeann Rideout énonce des initiatives futures de l'ONPEA, notamment :

- Une enquête provinciale pour les intervenants clés
- Un blogue pour les personnes âgées
- Des évaluations des réseaux en matière d'abus envers les aînés pour déterminer les meilleures pratiques
- Une augmentation des activités électroniques pour rejoindre tout le monde, comme des listes de diffusion, des envois massifs de courriels et le recours aux médias sociaux

## Discussion

Un participant a dit que s'il est important de discuter d'initiatives de prévention des abus envers les aînés et de travailler pour les réaliser, il est important aussi d'élaborer des calendriers d'exécution précis de ces actions. Il dit aussi que le gouvernement devrait établir des allocations budgétaires spécialement en ce qui a trait aux abus envers les aînés dans les groupes multiculturels.

Raeann Rideout a répondu que toutes les initiatives entreprises par le gouvernement de l'Ontario par l'entremise de l'ONPEA le sont avec la ferme intention de les mener à terme dans un cadre temporel raisonnable. L'ONPEA emploie un consultant qui est responsable précisément des activités destinées à rejoindre les communautés ethniques, et les autres consultants de l'ONPEA font également du bon travail pour rejoindre des partenaires des groupes ethniques dans les collectivités qu'ils couvrent.

Une participante a rappelé que contrairement à Calgary, l'Ontario n'avait pas de refuge spécial pour les aînés victimes d'abus. Elle a dit que si la ligne d'assistance de l'Ontario pour signaler les abus envers les aînés est une initiative louable, il est malheureux que les travailleurs n'aient pas d'endroits pour réinstaller les aînés victimes d'abus.

Le manque d'indicateurs pour mesurer les niveaux de bien-être et de bonheur des personnes est un problème dans beaucoup de pays de l'Asie, a dit un autre participant. Ces indicateurs ne

sont pas très reconnus dans certains pays, et il y a encore du travail à faire pour qu'ils finissent par l'être.

## Procuration et prise de décision au nom d'autrui : amies ou ennemies de la prévention des abus envers les aînés?

---

### Conférencier et conférencière

Kimberly Whaley  
Whaley Estate Litigation

Graham Webb  
Advocacy Centre for the Elderly

**Kimberly Whaley** et **Graham Webb** ont annoncé qu'ils allaient parler plus particulièrement de la procuration dans le contexte du droit ontarien.

Kimberly Whaley a affirmé que le vieillissement de la population, l'espérance de vie plus longue et les questions connexes de santé et de dépendance faisaient en sorte que la tâche de confier une procuration devenait de plus en plus importante pour les spécialistes en plans de succession. Parce qu'une personne qui détient une procuration a beaucoup d'influence, il faut planifier soigneusement pour s'assurer de faire les bons choix.

Graham Webb a dit que ceux qui n'organisent pas leur procuration avant de devenir temporairement ou de façon permanente incapables de prendre leurs propres décisions financières, immobilières ou de santé risquent d'être lésés.

Les « avocats croches », ceux qui essaient de négocier des ententes de procuration sur le champ avec des personnes dans les hôpitaux, les centres d'hébergement et de soins de longue durée ou d'autres endroits où les gens sont vulnérables, sont dangereux. Kimberley Whaley dit que ces ententes légales sont très complexes et que les personnes qui essaient de régler les détails de leur propre procuration sans les conseils d'un avocat spécialisé se mettent aussi à risque.

Graham Webb a présenté les trois types de procuration en vertu du droit ontarien :

- **procuration générale relative aux biens** : vous consentez à ce que la personne désignée gère vos finances et vos biens seulement quand vous en êtes mentalement capable. Cette désignation est utilisée seulement dans les situations d'affaires et pour des raisons temporaires, par exemple si la personne est en vacances pour une longue période.
- **procuration perpétuelle relative aux biens** : elle prend effet immédiatement à la signature d'une entente et se poursuit après que la personne soit devenue mentalement incapable de gérer ses finances. Il est possible de faire en sorte que la procuration prenne effet seulement après que la personne soit devenue mentalement incapable si c'est énoncé clairement dans le document juridique.
- **procuration relative aux soins de la personne** : elle donne à la personne désignée le consentement de prendre les décisions relatives aux soins à donner à la personne visée par la procuration seulement après qu'il a été déterminé que celle-ci est mentalement incapable de prendre ses propres décisions.

Une personne peut confier une procuration à titre général et à titre perpétuel relative aux biens à toute personne âgée de 18 ans ou plus. La procuration relative aux soins de la personne peut être confiée à toute personne de 16 ans ou plus, sauf les personnes qui sont mentalement inaptes elles-mêmes ou qui sont rémunérées pour fournir des soins de santé, des services résidentiels et sociaux, de la formation ou des services de soutien à la personne.

Il s'agit seulement des exigences légales, a mentionné Graham Webb, indiquant que les candidats envisagés pour détenir une procuration doivent être jugés selon leur honnêteté, leur intégrité et leur sens des responsabilités. Il est commun de faire en sorte que la procuration perpétuelle relative aux biens prenne effet seulement après que la personne est devenue mentalement inapte. « Si vous ne pouvez pas faire confiance à une personne pour prendre des décisions pour vous quand vous en êtes capable, comment pouvez-vous lui faire confiance pour qu'elle le fasse quand vous en êtes incapable? » a demandé M. Webb.

Kimberley Whaley a ajouté qu'en ce qui a trait aux ententes de procuration, « ce qui peut mal aller finit toujours par mal aller ». Si la jurisprudence dicte que quelqu'un qui détient une procuration doit rendre compte de toutes les décisions qu'elle prend au nom de la personne visée à quiconque a un intérêt financier envers la personne visée, par exemple d'autres membres de la famille, ce n'est pas toujours ce qui arrive. Les démêlées juridiques qui s'ensuivent risquent souvent de faire éclater les familles.

Kimberley Whaley parle de cas d'abus de procuration qui ont déchiré des familles. Elle dit que ce sont souvent des situations où les enfants d'une personne ne s'entendent pas sur celui qui est le plus apte à prendre des décisions pour un parent. On a vu un enfant kidnapper un parent dont la procuration était détenue par un autre enfant, et aussi un enfant qui détenait une procuration garder un parent isolé des autres membres de la famille et des amis afin d'exercer seul de l'influence sur ce parent.

Graham Webb a réitéré que la désignation du mandataire de la procuration peut être l'une des décisions les plus importantes qu'un aîné puisse prendre. Il a répété qu'une planification soigneuse peut aider la personne à éviter les situations négatives entourant l'octroi d'un tel pouvoir.

## Approches internationales innovatrices en matière de prévention des abus envers les aînés

---

### Conférencière

Betty Malks  
Représentante régionale de l'Amérique du Nord  
Réseau international pour la prévention des abus envers les aînés

**Betty Malks** a affirmé que l'*Elder Justice Act* qui vient d'être adopté aux États-Unis prévoit l'établissement d'une agence fédérale pour surveiller les questions d'abus envers les aînés et met de côté 100 millions de dollars de financement pour les services de protection des adultes offerts par l'État.

Betty Malks a illustré une approche de prévention des abus envers les aînés à laquelle elle participe personnellement à titre de directrice de projet. L'initiative d'amélioration de la capacité d'une communauté multiconfessionnelle à traiter les abus envers les aînés vise la mobilisation de groupes multiconfessionnels pour sensibiliser et agir contre les abus envers les aînés dans Santa Clara County, Californie.

Betty Malks a expliqué que Santa Clara County, qui comprend la région des entreprises de haute technologie de Silicon Valley et San Jose, la deuxième ville la plus importante de la Californie, est le foyer d'une population extrêmement diversifiée formée de personnes de nombreuses confessions. Le projet a été entrepris en 2006 avec le financement de la « millionnaire tax » de l'État, qui impose une taxe additionnelle de 1 % sur le revenu personnel supérieur à un million de dollars, et dont le produit sert uniquement aux programmes qui ont trait à la santé mentale.

Un conseil ecclésiastique représentant plus d'une douzaine de clergés de diverses confessions a été établi pour élaborer les meilleures méthodes de sensibilisation des pratiquants aux abus envers les aînés. Suivant leurs conseils, on a créé de petits documents, comme des listes de numéros de téléphone sur des cartes de plastique pour signaler les abus envers les aînés et des feuillets d'information d'une page sur les questions importantes entourant les abus envers les aînés.

Betty Malks a mentionné qu'elle avait engagé une organisatrice communautaire pour le projet laquelle a créé des liens importants avec des membres de la communauté qui ont aidé à poursuivre les objectifs du projet. L'organisatrice a également créé un réseau de leaders laïques dont les représentants présentent des idées de prévention des abus envers les aînés qui sont utilisées à l'intérieur de différents groupes confessionnels. Ces leaders laïques suivent également des cours sur la santé mentale et le vieillissement à titre d'initiative de « formation du formateur ».

Betty Malks a parlé du travail de Barbara Mountjouris, directrice de l'Office of Senior Victorians à Victoria, Australie. M<sup>me</sup> Mountjouris a fait une étude qui a constaté que les abus envers les aînés touchaient 5 % de la population de Victoria, et étaient le plus fréquent dans le groupe d'âge des 75 à 85 ans. Sur la base de cette étude, le gouvernement de Victoria a créé une stratégie sur les abus envers les aînés qui incluait l'établissement d'une agence sociale et l'élaboration d'activités communautaires pour stimuler la réflexion sur la prévention des abus envers les aînés.

## Réflexions sur les tendances en matière de vieillissement : les cinq prochaines années

---

### Conférencière

Pat Spadafora  
Directrice, Sheridan Elder Research Centre  
Sheridan Institute of Technology and Advanced Learning

**Pat Spadafora** dit voir cinq facteurs de risque possible en matière d'abus envers les aînés qui pourraient devenir de plus en plus importants d'ici cinq ans :

- L'isolement social
- Le stress de dispenser des soins
- La dépendance ou l'incapacité des aînés
- L'âgisme et le manque de connaissances sur le processus de vieillissement
- Le manque de personnel et de formation dans les foyers de soins

Pat Spadafora a dit qu'elle voulait présenter sa perspective de l'avenir sous un jour positif et a présenté une liste de changements souhaités qu'elle croit possible de réaliser avant la Journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les personnes aînées de 2015, dont :

- Des développements qui favorisent l'engagement, les relations et l'inclusion sociale
- Plus d'emphasis sur les droits des aînés
- La réduction des stéréotypes liés à l'âgisme dans les médias en présentant des images plus positives du vieillissement
- Un monde où les personnes âgées sont considérées comme des ressources et non comme des fardeaux
- Des stratégies innovatrices de promotion de la santé qui facilitent la capacité des personnes âgées à vieillir à l'endroit qu'elles choisissent, comme leur propre foyer
- Des technologies habilitantes qui sont pratiques et abordables
- L'éradication des abus envers les aînés

La génération des baby boomers ne rajeunit pas et utilisera et exigera de plus en plus des technologies pertinentes et des outils de médias sociaux, a dit Pat Spadafora. Les adultes de cette génération sont déjà habitués à gérer leurs vies avec des outils en ligne et se serviront de la technologie pour gérer leur santé, leurs transactions bancaires et leurs connexions avec la famille et les amis par l'entremise des médias sociaux et des blogues.

Pat Spadafora a affirmé que la signification du « foyer » continuera d'évoluer d'ici 2015, créant plus d'options dans le continuum entre la vie indépendante et les centres de soins de longue durée. Il y a une résurgence des ententes de cohabitation multigénérationnelle et des communautés « intentionnelles » d'intérêt, comme les personnes qui vivent ensemble pour explorer un amour commun de l'art ou de la préservation de l'environnement.

Il faudra élaborer des formes plus variées d'exercice physique pour qu'on puisse vieillir en place, a dit Pat Spadafora. Statistique Canada signale que le taux d'exercice physique des plus de 65 ans est le plus bas parmi les Canadiens et les Canadiennes. En plus d'assurer une plus grande variété et disponibilité d'activités physiques, on devrait privilégier les activités cognitives comme les jeux en ligne pour maintenir les fonctions cérébrales des aînés.

« Plus ils [les aînés] sont habilités, plus ils peuvent défendre eux-mêmes leurs intérêts », a conclu Pat Spadafora.

## **Appendice : Présentations des conférenciers**